

Adjudant Georges Yvan ANDRÉ

Parrain de la 372^e promotion
de l'École nationale des sous-officiers d'active
1^{er} bataillon
du 26 février 2024 au 8 novembre 2024



L'adjudant Géo André était titulaire des décorations suivantes :

Officier dans l'ordre de la Légion d'honneur (10 novembre 1938 - JO p 12743 ministère du Commerce)
au titre de l'Exposition internationale des arts et des techniques appliqués à la vie moderne de Paris 1937 (décret-loi du 17 juin 1938)

Chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur (7 novembre 1924 - JO p 10362 ministère de la Guerre)
journaliste sportif et champion olympique d'athlétisme; 15 ans de service, 3 blessures, 5 citations.

Médaille militaire (décret du 12 mars 1928)

Croix de guerre 1914-1918 avec étoile d'argent (citation n° 3 du 11 février 1915)

Citation à l'ordre de l'armée (1943)

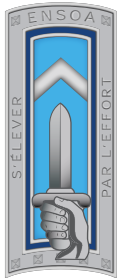
Il était aussi :

médallé d'argent aux Jeux olympiques de Londres en 1908, médallé de bronze aux Jeux olympiques d'Anvers en 1920

16 médailles d'or aux Championnats de France (1913, 1914, 1919, 1920, 1922)

titre de meilleur athlète complet de France (1914)

porte drapeau de l'équipe de France au Jeux olympiques de Paris en 1924



Adjudant Georges Yvan ANDRÉ

GEOORGES Yvan André dit Géo naît le 13 août 1889 dans le huitième arrondissement de Paris. Il est le fils de François Louis André et de Louisa Monnard. Pensionnaire dans un collège conçu sur le modèle des institutions anglaises chères à Coubertin, Géo prend conscience dès l'âge de 10 ans que la volonté, l'amour propre, l'audace et la confiance en soi font l'étoffe des champions, ce qu'il aspire à devenir.

Pratiquant de nombreuses disciplines, il est sélectionné à l'âge de 16 ans pour les championnats inter-scolaires et inter-facultés et remporte le concours de la hauteur avec élan. Sélectionné sous les couleurs du stade français pour les championnats de France d'athlétisme, il obtient le 20 mai 1907 son premier titre en battant le record de France à la hauteur. La presse sportive voit alors en lui un futur champion d'athlétisme. Sélectionné aux championnats de France, il offre au public le 5 juillet 1908 les prémices d'une glorieuse destinée, en remportant la hauteur avec élan et le 110 m haies en 15,8 secondes à 4/10 du record du monde. Il est ainsi 2 fois champion de France et vice champion de France au saut sans élan à l'âge de 18 ans. Sélectionné en saut en hauteur pour les Jeux olympiques de Londres 1908, Géo se retrouve face aux meilleurs mondiaux. Géo André devient alors vice-champion olympique, il dépasse 4 fois de suite son propre record de France de plus de 10 cm en une seule journée, record qui tiendra 14 années.

Brillant en sport, Géo André l'est aussi dans les études. Il entre à l'école supérieure d'électricité (*Supélec*) et à l'école supérieure d'aéronautique (*Supaéro*) dont il sera diplômé. Mais ses passions ne s'arrêtent pas là. Il est aussi, comme on le dénomme à l'époque, un « fou volant ». Pilote dès 1908, une partie de sa vie sera aussi consacrée à la conquête de l'air.



En 1909, il est encore champion de France d'athlétisme avant d'être appelé sous les drapeaux le 4 octobre 1910 au 103^e régiment d'infanterie pour 2 ans, ce qui ne l'empêche nullement le 18 juin 1911 d'être encore deux fois champion de France, puis de participer au JO de Stockholm en 1912, d'être sélectionné au sein du XV de France et de se voir décerner le titre de meilleur athlète complet de 1914. Durant ces années 1913 et 1914, Géo est sélectionné 7 fois dans le XV tricolore, soulevant l'enthousiasme de la foule et forçant l'estime des vainqueurs. Côté athlétisme, il se révèle être un véritable phénomène, digne d'être opposé aux meilleurs athlètes mondiaux et devient à 24 ans l'une des plus grandes figures de l'athlétisme français. Pourtant, la situation géopolitique va bouleverser l'ordre mondial et sa carrière.

Le 3 août 1914 l'Allemagne déclare la guerre à la France. Géo André est mobilisé le 4 août au 103^e régiment d'infanterie qui, le 22 août, subit le choc de l'armée allemande à Ethe en Belgique. Face à cet ennemi très supérieur en nombre aidé d'une puissante artillerie, le régiment perd 60 % de ses effectifs. Nommé caporal le 24 août, il s'illustre le 25 août 1914 en ralliant à lui « ...une cinquantaine d'hommes d'une unité voisine et les a ramenés en ordre de combat. À été blessé le 1^{er} septembre alors que de nouveau il ramenait au feu des hommes d'un autre régiment qui marquaient un mouvement de recul. Sous-officier d'une énergie et d'un courage rare ». Il est cité à l'ordre de la brigade et obtient la Croix de guerre 1914-1918 avec étoile d'argent. Nommé sergent le 2 septembre 1914, il est porté disparu dès le lendemain. En effet, blessé 3 fois dont une balle à la tête et une dans la cheville, il est capturé et acheminé en Allemagne. Sa captivité va être ponctuée de transferts de camp de représailles en camp de travail à travers toute l'Allemagne et la Biélorussie. Il réussit son évasion, rentre en France et rejoint le 29 septembre 1917 le 35^e régiment d'infanterie territoriale afin de poursuivre le combat et libérer son pays. Fort de son brevet d'ingénieur et de pilote civil, il intègre l'aviation militaire au sein de la 1^{re} compagnie du 1^{er} groupe d'ouvriers d'aviation d'Etampes le 7 octobre 1917 pour y être breveté pilote en janvier 1918. En avril, il est affecté au service des fabrications de l'aviation (SFA), à la direction « invention ». Mettant à profit ses compétences d'ingénieur, il invente un correcteur de tir pour les aéronaves armés de mitrailleuses. Puis il rejoint le bataillon de Joinville pour servir comme moniteur. En parallèle, il renoue avec le rugby et le XV de France.

Militaire, inventeur, sportif de haut niveau, il est aussi chroniqueur et critique sportif. Il écrit dans de nombreuses revues telles que *Le Miroir des sports*, *l'Excelsior*, *La Vie au grand air* ainsi que dans des quotidiens comme *l'Intransigeant* et *La France Libre*. Plus tard il crée *L'Almanach Sportif (L'AS)*. Captif pendant 3 années, il tient aussi à rendre hommage aux prisonniers français et témoigner de leurs résistances derrière les barbelés. Il publie alors *Ma captivité en Allemagne* dont la presse fait un large écho et profite de sa notoriété pour réaliser des collectes au profit des blessés de guerre.

L'Armistice signé, Géo est porte-drapeau aux olympiades militaires et de retour aux premiers championnats de France d'athlétisme depuis la Grande Guerre. À force de volonté, de rééducation et d'entraînement, il a retrouvé le plus haut niveau de compétition. Quadruple champion de France en 2 jours, il est assurément le sportif le plus accompli de son époque.

Le travail, entre autres avantages, a celui de raccourcir les journées et d'étendre la vie. DIDEROT.

EXCELSIOR

VOIR DIMANCHE
EN SIXIEME PAGE
NOS ILLUSTRATIONS
6
JUILLET 1924
ANNÉE CINQUIÈME

PARIS, 20, RUE D'ENGHEN (N^o 10)

UNE GRANDIOSE CÉRÉMONIE HIER AU STADE DE COLOMBES DÉCORÉ AUX COULEURS DE QUARANTE-CINQ NATIONS L'INAUGURATION SOLENNELLE DES JEUX OLYMPIQUES PAR M. GASTON DOUMERGUE



LE DÉFILE. — AVANT D'ALLER SE LASSER SUR LA PELOUSE CENTRALE, FACE À LA TRIBUNE D'HONNEUR, LES DÉLÉGATIONS FONT LE TOUR DU STADE. AU PREMIER PLAN, EN BLANC, LES ATHLÈTES FRANÇAIS

UNE CONFÉRENCE ÉLABORE LE TEXTE D'UNE NOUVELLE NOTE AUX ALLIÉS

Elle précisera le point de vue français avant la conférence de Londres

Une conférence s'est tenue hier au ministère des Affaires étrangères, sous la présidence de M. Herriot. Elle a été présidée par M. Herriot. Elle a été présidée par M. Herriot. Elle a été présidée par M. Herriot.

La conférence aura-t-elle lieu à Londres ou à Bruxelles ?

Londres, 20 juillet. — Le bruit persiste que la conférence aura lieu à Londres. Le bruit persiste que la conférence aura lieu à Londres.

M. Mac Donal est rentré aux Chèques

Londres, 20 juillet. — L'agence Reuter apprend que le gouvernement britannique a informé les dominions que la conférence internationale se réunira le 29 juillet et sera à l'initiative de divers représentants britanniques pour faire face à la situation actuelle.

Après un entretien qui semble avoir été l'objet principal de sa venue à Londres, M. Mac Donal est reparti pour les Chèques

Londres, 20 juillet. — L'agence Reuter apprend que le gouvernement britannique a informé les dominions que la conférence internationale se réunira le 29 juillet et sera à l'initiative de divers représentants britanniques pour faire face à la situation actuelle.

UN INCENDIE ÉCLATE SUR UN TRANSPORTEUR AMÉRICAIN

Il y a de nombreuses victimes

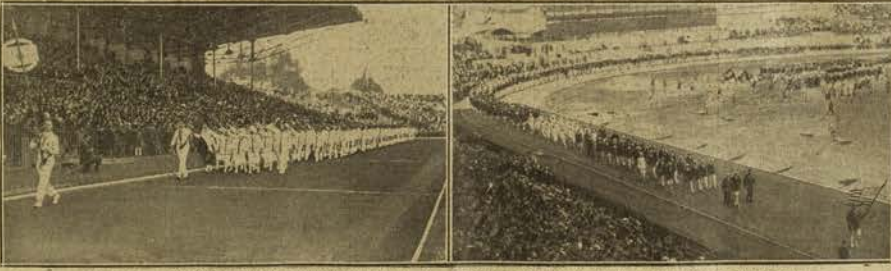
NEW-YORK, 20 juillet. — Un incendie s'est déclaré hier, à bord du vapeur "Franklin", qui transportait 200 passagers. Les secours ont été envoyés, mais la partie supérieure du bâtiment a été détruite.

Les arrivants de la ligne transatlantique

NEW-YORK, 20 juillet. — Les arrivants de la ligne transatlantique ont été accueillis par une foule nombreuse. Les passagers ont été transportés vers leurs destinations respectives.



LES PORTS-DRAPEAU RANGÉS EN DEMI-CERCLE DEVANT LA TRIBUNE OFFICIELLE PENDANT LA PRÉSTATION DE SERMENT



LE SALUT DES FRANÇAIS DEVANT LA TRIBUNE OFFICIELLE LE DÉFILE DE L'IMPORTANT DÉLÉGATION DES ÉTATS-UNIS



TENANT DE LA MAIN GAUCHE LE DRAPEAU TRICOLORE GEO ANDRÉ PRÉTE LE SERMENT OLYMPIQUE

L'AFFLUENCE DES TOURISTES AMÉRICAINS VENUS EN FRANCE EST CONSIDÉRABLE

En dix jours 5,600 Américains ont débarqué à Cherbourg et au Havre

La grande période des Jeux olympiques, qui s'ouvre hier, a été précédée par le passage de la grande délégation américaine. Les touristes américains ont débarqué à Cherbourg et au Havre.

Les autocars

L'affluence des Américains a été considérable. Les autocars ont été utilisés pour transporter les touristes. Les autocars ont été utilisés pour transporter les touristes.

EN DERNIÈRE HEURE

La présidence des États-Unis. Les rencontres au Maroc espagnol. Un discours de M. de Saint-Aulaire.

VOL IMPORTANT DANS UN COURIER POSTAL

NEW-YORK, 20 juillet. — Un vol important a été commis sur un courrier postal. Les autorités ont lancé une enquête.

DE GAUCHE À DROITE: LE PRINCE DE GALLES, M. DOUMERGUE, LE PRINCE CAROL DE ROUMANIE



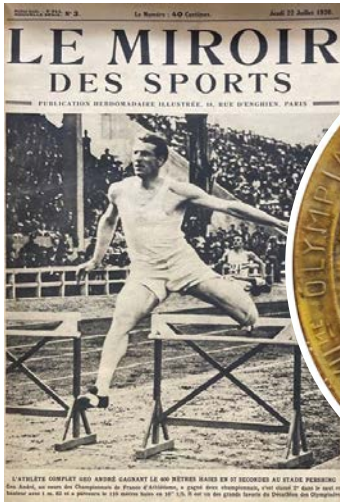
Les quarante-cinq nations qui participent aux Jeux olympiques ont défilé hier, par le stade de Colombes, dans l'ordre alphabétique des lettres approuvées en français, au commencement par l'Amérique du Sud et en terminant par la Yougoslavie. Les drapeaux des pays de la ligne transatlantique ont été portés par les représentants de ces nations.

Le stade de Colombes était rempli de spectateurs. Les délégations ont défilé dans l'ordre alphabétique des lettres approuvées en français. Les drapeaux des pays de la ligne transatlantique ont été portés par les représentants de ces nations.

Le prince de Galles, M. Doumergue et le prince Carol de Roumanie ont assisté à la cérémonie. Ils ont été accueillis par une foule nombreuse.

Le prince de Galles, M. Doumergue et le prince Carol de Roumanie ont assisté à la cérémonie. Ils ont été accueillis par une foule nombreuse.

de gauche à droite: le prince de Galles, M. Doumergue, le prince Carol de Roumanie



En août 1920, Géo représente la France aux JO d'Anvers dans 8 épreuves. Il pulvérise son record de France du 400 m haies, devient médaillé de bronze et recordman d'Europe en 54,08 s permettant à la France d'occuper la 5^e place à ces Jeux olympiques.

Le 8 avril 1921, Il se marie à Paris avec Marie Malfert (1889-1933). De cette union sont nés son fils Jacques et sa fille Christiane.

En 1924, Paris accueille les Jeux olympiques. Tout naturellement, Géo est le porte-drapeau de la délégation nationale et prêter serment pour la France.

En 1934, Géo André entre en politique pour faire aboutir ses idées sur le développement des activités sportives et de l'aviation alors en plein progrès. Il est nommé membre du Conseil supérieur de l'éducation physique au sein du ministère de la Santé publique et de l'Éducation physique. En 1936, passionné par

le vol à voile, il occupe le poste-clé de délégué à la propagande. Il est de fait la cheville ouvrière de l'aviation populaire qui connaît un fort engouement entre 1936 et 1939. À la grande fête sportive et aérienne de la Courneuve le 1^{er} juin 1936, Géo commente au public les évolutions des champions de vol à voile tandis que son fils Jacques, breveté pilote, enchaîne les premières démonstrations avant de devenir lui-même champion de France sur les traces de son père et, engagé dans l'armée de l'Air, l'un des « as » du régiment de chasse Normandie-Niemen.

En mai 1940, Géo qui s'est engagé en 1939 comme sergent pilote déniche avec son fils un avion pour rejoindre Alger. Ne pouvant prétendre à combattre comme pilote au regard de son âge, il entre alors dans les chantiers de la jeunesse comme commissaire adjoint chargé des sports en Afrique du Nord. Lors du débarquement des alliés en Afrique du Nord le 8 novembre 1942, les chantiers de la jeunesse sont dissous et ce vivier de jeunes entraînés et motivés au combat est mis à la disposition de l'armée d'Afrique pour se battre en Tunisie contre l'Allemagne. Géo décide alors de s'engager au sein des corps francs



d'Afrique (CFA).

En avril 1943, Tunis reste à libérer. Géo est de ces combats.

Il est alors à 66 km de Tunis. Le 4 mai, sa compagnie est prise dans une embuscade en terrain découvert. Il faut rechercher d'où viennent les tirs pour s'en prémunir. Armé de son courage habituel, Géo se porte une fois de plus volontaire pour cette périlleuse mission. Cible d'une mitrailleuse, criblé de balles et atteint à la tête par un éclat d'obus, il s'effondre et meurt.

Cet immense athlète populaire tombe en héros, les armes à la main, dans un dernier combat pour son pays, son honneur et la liberté. Toute la presse rapporte la terrible nouvelle. Le monde sportif atterré exalte la mémoire du prestigieux Géo. Il était l'idole des foules, multi-médaillé, acclamé sur tous les stades d'Europe pendant plus de vingt ans, l'une des plus pures figures du sport et de l'héroïsme français. Des comités à sa mémoire sont créés, des stades et de nombreux complexes sportifs sont baptisés à son nom partout en France, jusqu'en Afrique du Nord avec le stade de Tunis, le stade de Côte d'Ivoire, ainsi que celui de la ville de Mateur où il est tombé sous les balles de l'ennemi.

Georges André, alors adjudant, héros et pilote de 1914-1918, Croix de guerre 1914-1918 avec étoile d'argent, médaillé militaire, Officier de la Légion d'honneur est cité à l'ordre de l'armée à titre posthume.

« IL A VÉCU POUR LE SPORT, IL EST MORT POUR LA FRANCE. »

